

HOMMAGE

Ainsi parlait Meriem Maza !

En hommage à Meriem Maza, morte tragiquement au début de ce mois de septembre, nous republions un extrait d'un entretien qu'elle nous avait accordé en janvier 2004.

« L'éducation à laquelle je m'intéresse n'est pas celle de l'école puisque celle-ci n'a pas réussi à inculquer la morale de base aux citoyens de nos pays. Une morale qui commence par l'hygiène publique, passe par l'intérêt à la lecture, à la science et au savoir, en général, et ce, tout en allant jusqu'à l'ouverture d'esprit et le respect de la différence; sous toutes des formes (religieuse, ethnique, sociale, matérielle, culturelle, etc.). Mon rêve c'est de voir ce type d'éducation jaillir de partout dans ma société, dans la rue, sur les murs, à la radio, à la mosquée et la télévision! »

MOSQUÉE vs TV

Meriem considère justement la mosquée et la télévision comme les moyens les plus influents sur la mentalité et le comportement des gens dans des pays Musulmans comme son pays natal l'Algérie. « Le problème dans mon pays et dans beaucoup d'autres est un problème de mentalité ».

Elle n'hésite pas d'appuyer son argumentation par les préceptes de l'Islam (dont elle se dit fière) ainsi que sur des versets du Coran : « Notre état ne s'améliorera pas tant que ne nous changeons pas de mentalité » clame-t-elle. « *La youghyru Allahu ma biqawmin hatta youghayru ma bi Anfusihim !* Je veux que mon peuple, pas seulement les Algériens mais tout ceux auxquels je m'identifie, réagissent et sortent de leur torpeur, je veux qu'ils regardent le monde autours d'eux, qu'ils se lèvent et qu'ils lèvent la tête! Je veux qu'ils s'autocritiquent et qu'ils cessent de penser que Dieu nous préfère aux autres! Nous sommes ni mieux ni pires que les autres! Nous sommes nous-mêmes : nous avons notre culture, nos traditions et notre religion; c'est notre patrimoine et notre richesse mais au lieu de les imposer aux autres, nous devons les faire rayonner sur le monde tout en étant en harmonie avec nous mêmes et heureux de ce que nous sommes! »

BOURSIÈRE DE LA FONDATION SAUVÉ

De telles pensées l'ont poussé à s'investir dans un projet de programme éducatif télévisé. Lors de sa recherche pour le financement de ce projet, elle

tombe sur la Fondation Sauvé de Montréal, fondation qui fut créée par Jeanne Sauvé, l'ancien gouverneur du Canada.

Cette fondation était à la recherche de 14 candidats, à travers la planète, pour une expérience unique en son genre : Repenser notre Monde en se mettant dans la peau de ses futurs leaders.

Meriem postula pour l'une des 14 bourses (offertes par la fondation pour accomplir cette expérience) et la gagna. Elle vit à Montréal depuis août 2003 avec 13 autres jeunes venus de différents pays du Monde. Certains sont journalistes travaillant pour the Daily telegraph ou CNN, d'autres sont de jeunes politiciens, économistes ou écrivains. Elle est la seule scientifique parmi ses collègues mais aussi la seule Arabo-musulmane et maghrébine du groupe.

Le groupe vit actuellement dans une résidence montréalaise, où ils travaillent sur des projets innovateurs visant à améliorer les sociétés en voie de développement et les relations entre états

Les membres du groupe suivent des cours au choix à l'université McGill et rencontrent des personnalités comme Marie Robinson, l'ex présidente de l'Irlande, Robert Lantos le PDG de Atlantis et bien d'autres.

LUXE INTELLECTUEL

Meriem qui adore Montréal pour sa multiplicité raciale et culturelle, décrit cette expérience comme un « luxe intellectuel ».

Quand nous lui avons demandé de nous parler du groupe, de sa réflexion sur des sujets chauds comme la question palestinienne ou l'unilatéralisme américain elle nous répondit :

« Les jeunes lauréats du groupe vivent une expérience humaine extraordinaire puisque chacun d'eux vient d'un pays

différent, possède une culture, une cuisine et un comportement différents.

Ils doivent partager le même espace et exprimer leurs idées tout en ne s'offensant pas les uns les autres. Ils apprennent énormément de ce contact. Quelques fois, des boursiers de pays en conflits se trouvent à cuisiner ou à préparer un événement ensemble. Ils sont obligés d'apprendre à communiquer et à trouver un terrain d'entente.

SOUTIEN À LA CAUSE PALESTINIENNE

La crise israélo-palestinienne revient très souvent dans les conversations. J'exprime mon soutien indéfectible à cette cause palestinienne et critique ouvertement la politique d'Israël devant des lauréats de confession juive.

Cependant, je ne fais pas d'amalgame entre juifs, Israël et la politique d'Israël. Je témoigne à tous ces collègues du respect et je partage ma nourriture avec eux. Je leur parle souvent de notre prophète, de son comportement infiniment bon, de sa tolérance légendaire et de son profond respect pour les gens du livre (les Juifs et les Chrétiens).

Mes collègues, en retour, me montrent beaucoup de respect et même d'admiration. Quelques-uns d'entre eux, y compris une juive, qui s'appelle Yael, ont fait le jeun quelques jours avec moi pendant le mois du Ramadan!

AU SUJET DE L'HÉGÉMONIE AMÉRICAINNE

Quant à la monopolisation du pouvoir mondial par les USA, la plupart des membres du groupe déplorent cet état de choses et pensent que c'est dangereux pour la paix dans le monde. Ceux qui viennent d'Europe souhaitent que L'UE devienne assez forte pour contrebalancer l'influence américaine.

Personnellement, j'ai vécu en Grèce et en Hollande et ai visité de nombreux

pays musulmans. Je me pose une question cependant et espère que tout mon peuple fasse de même : Comment est-ce possible qu'un Grec et un Hollandais puissent s'unir au sein de l'Union Européenne (alors qu'ils sont tellement différents sur tous les plans: Physionomique, religieux, culturel, social et comportemental) et qu'un Marocain et un Algérien qui ont une religion, une langue, une mentalité et même un physique similaires n'arrivent pas à s'unir?»

NON ASSISTANCE À UNE NATION EN DANGER

Sur la façon de faire profiter de cette réflexion sa petite famille (l'Algérie) et sa grande famille arabo-musulmane, Meriem nous a répondu :

« Je ne dissocie pas mon bonheur personnel du bonheur de mon peuple. Mon expérience en tant que lauréate de la bourse Sauvé me mène à une conclusion : Nous, Arabo-Musulmans, n'avons plus de choix que celui de nous lever et d'agir pour l'avenir de nos enfants et de l'Islam ainsi que pour notre dignité.

Je ne blâme plus les responsables incompetents et corrompus mais les Hommes et les Femmes honnêtes, consciencieux et intelligents mais qui regardent passivement nos sociétés s'écrouler. C'est pire qu'une non-assistance à une personne en danger : C'est une non-assistance à une nation en danger!

Le programme télévisé sur lequel je travaille a pour but d'intéresser les téléspectateurs au Savoir et de leur faire connaître les autres peuples, leurs cultures et leurs religions. Il vise l'ouverture d'esprit et le progrès social (...) Ce sera une fenêtre sur le monde, un lien entre les êtres humains et un message de paix et de tolérance, Insha Allah (...) Je voudrai également aider les jeunes Arabes et Musulmans à profiter de toutes les opportunités que le monde leur offre et s'envoler pour les plus hautes aspirations. Bien sûr, rien n'est facile, mais commençons par essayer! ».

A. El Fouladi



Meriem Maza sur le campus de McGill